



Écrire à partir du Manifeste de TransHumance

La première action participative que nous souhaitons mettre en avant, c'est de proposer à chacun d'écrire son propre manifeste ou des textes poétiques courts, sous forme de désirs et d'engagements pour l'avenir de ce territoire à partir du manifeste poétique de TransHumance.

À partir du Manifeste de TransHumance, écrivez votre propre Manifeste pour exprimer vos désirs et vos engagements pour l'avenir de notre territoire. Tous les textes d'enfants – et d'adultes – seront collectés au long des cheminements de TransHumance.

Ces textes seront collectés dans chaque ville, tout au long de TransHumance, dans des grandes sacoques de cuir portées par des animaux.

A Marseille, le 9 juin, tous ces manifestes seront donnés à l'homme oiseau qui décollera du Vieux-Port et les emportera avec des oies sauvages et des bernaches nonnettes dans le ciel au dessus de la Méditerranée.

Un site de collecte numérique⁽¹⁾ permettra aussi de faire voyager ces textes sous forme de « Poèsms » ou de « Twaïku »,

Enfin ils seront visibles à *l'Observatoire du Bout du Monde* à Marseille de juin à octobre 2013.

⁽¹⁾ à venir très prochainement

Transhumance

Manifeste

IMAGINER

Je voudrais fermer les yeux et croire en quelque chose d'impossible :

Des animaux et des hommes marcheraient ensemble.

Ce serait toi, ce serait moi, mais pas tout à fait, ce serait nous.

Je voudrais me dissoudre, je voudrais être un troupeau en marche, un essaim d'abeilles, un vol d'hirondelles...

MARCHER

Je voudrais partir avec pour seule fin l'élan de ce départ.

De l'autre côté des Alpes des animaux et des hommes se mettraient en marche,
de l'autre côté de la Méditerranée des animaux et des hommes se mettraient en marche eux
aussi.

Dans la poussière soulevée par nos pas, il y aurait la poussière de toutes les errances, de
toutes les transhumances, de toutes les migrations passées et à venir.

Ce ne serait pas la carte des frontières, ce serait la carte des liens.

Ce serait toi, ce serait moi, mais pas tout à fait, ce serait nous.

Je voudrais me dissoudre, je voudrais être un troupeau en marche emporté, réuni...

SÉPARER

Au commencement, par le ventre de ma mère je faisais partie du tout.

Nous avons séparé les choses au mieux pour les comprendre au pire pour les opposer.

Pour nous protéger de la nature, pour régner sur elle, nous l'avons découpée.

Même la matière nous l'avons séparée en morceaux toujours plus petits jusqu'à couper l'atome en deux.

En grec « atome » signifie ce qui est indivisible.

Et si la fission de l'atome constituait le point limite, ultime d'une pensée du morcellement, de la séparation ?

Tout est poussière d'étoiles, mais j'ai perdu les liens.

Le séparé que je suis voudrais renouer avec le tout.

Je demande à la terre d'oublier qui j'étais pour que je puisse devenir ce qu'elle est.

Je voudrais être un troupeau en marche... emporté, réuni.

RÉUNIR

Je suis là face à toi – animal – et je te regarde et tu me regardes.

Je suis atome et poussière.

Je suis le brame du cerf.

La caravane s'élance et le chemin tout entier marche avec elle.

Souple et ferme, la cordée épouse le paysage.

C'est un bras, une main qui sait enlacer et joindre.

De refuges en bivouacs elle réunit par un contrat sans mot.

Le lien court de lieu en lieu, il va du local au global.

Je ne serai entier qu'en étant en toi.

Je vais me dissoudre.

Ce sera toi, ce sera moi, mais pas tout à fait, ce sera nous.

Et le soir nous nous coucherons avec la terre, dans le creux de ses reins...

DESSINER

Ce sera un vaste mouvement du troupeau pour faire ensemble un dessin par notre seule présence assemblée.

La cordée dessinera dans l'espace autant qu'elle sera dessinée par lui.

Nous ferons un dessin comme on fait une caresse.

Ce sera une peinture pour le regard des oiseaux.

Et au dessus des villes et au dessus des champs on verra le paysage d'en haut et nous dedans.

Alors, tout couverts de poussière, nous sortirons du ventre de la terre...

Nous sommes là, dans les champs de blé et au cœur des cités, dans le même monde que tout le monde.

Pourtant nous n'existons pas, nous sommes une utopie - nous Centaures et Chimères, hybrides et impurs, mélangés et réunis, infimes et infinis - nous les TransHumants.

Nous ne savions pas que c'était impossible alors ensemble nous l'avons fait :

TransHumance